

Saint-Malo

Cinéma : où en sont



Rédaction : 15, avenue Jean Jaurès

Tél. 02 99 40 65 65 - Fax : 02 99 40 65 69

Courriel : redaction.saint-malo@ouest-france.fr

Relations abonnés : Tél. 02 99 32 66 66

Ouest-France
13-14 janvier 2018

les projets de multiplexes ?

Alors que la construction d'un ensemble de sept salles se profile à La Richardais, à Saint-Malo, le projet est toujours dans le flou.

À Saint-Malo, la construction d'un multiplexe cinéma est envisagée, depuis plus de dix ans.

Plusieurs implantations ont été évoquées, au fil des années. À Paramé, près de l'IUT, à la Découverte, à la place de Seifel et même sur place, avec une augmentation de capacité de l'actuel Vauban 1.

La dernière option en date semblait « bien partie », selon Georges Coudray, président de l'association le Vauban, interviewé il y a un an. L'idée était de transférer le Vauban 1 dans un nouveau bâtiment, à la Découverte. Et au passage, d'en augmenter la capacité en passant à huit ou neuf salles.

Le Groupement d'entrepreneurs malouins, le GEM, un des acteurs du projet, avait réservé un terrain près du magasin Noz, près de l'actuel Intermarché. La grande surface devant déménager de l'autre côté de l'avenue du Général-de-Gaulle.

À la recherche d'un partenaire

L'association le Vauban était à la recherche d'un partenaire professionnel. Elle avait entamé des discussions avec la Soredic, un acteur majeur de la diffusion et l'exploitation cinématographique dans l'Ouest, basé à Cesson-Sévigné.

Un an plus tard, pas grand-chose ne semble avoir bougé. Si ce n'est la signature d'un compromis de vente avec la Sacib, intéressée par le terrain du Vauban, à Rocabey. « Nous projetons d'y construire une cinquantaine de logements », confie Véronique Bléas-Moncorps.

La présidente de la Sacib reste prudente. « Nous commençons à travailler sur le permis de construire. Nous ne l'avons pas encore déposé. Nous attendons que le cinéma déménage. Nous nous caleons sur leur timing. »

Concernant la construction du futur multiplexe à la Découverte, le flou règne. « La Ville a les clés du dossier en matière d'urbanisme, indique Roland Beaumanoir, membre



L'actuel Vauban 1 est voué à disparaître. Il est vendu pour financer l'édification d'un multiplexe cinéma à Saint-Malo.

du GEM. Nous ne sommes que les outils d'un projet municipal. »

Le GEM regroupe des investisseurs privés « qui paient, mais c'est la Ville qui commande. Le multiplexe est un sujet politique. Un cinéma ne fait pas de grosses marges. Il y aura le coût du foncier à digérer. Le problème, c'est aussi de savoir si ça peut être rentable ou pas. »

Encore plusieurs mois de réflexion

Pour Alain Parmentier, président du GEM, « rien n'est acté. Le dossier nécessite encore plusieurs mois de réflexion, car il est complexe. »

Georges Coudray, président de l'association le Vauban annonce que

« tout sera bouclé début février. Nous prendrons, à ce moment-là, la décision du lieu d'implantation du futur cinéma. »

Le projet se fera-t-il avec le GEM ? « Tout est encore en pourparlers. » Une chose est sûre : « Nous ne pouvons porter seuls le dossier. Nous solliciterons l'aide du CNC (Centre national du cinéma), mais nous avons besoin d'un investisseur privé. »

Les bénéfices liés à la vente du Vauban n'étant pas suffisants pour assumer l'investissement, évalué entre 8 et 10 millions d'euros. « Nous travaillons sur ce dossier depuis 2008, s'impatiente Georges Coudray. Il faut se décider rapidement,

car il y a un projet de l'autre côté de la Rance. » Il espère l'ouverture d'un cinéma entre sept et dix salles, « d'ici deux ans. »

Le maire, Claude Renoult, partage l'impatience du président du Vauban. « Cela fait dix ans que ça dure. Il faut que l'on en sorte. » Concernant l'emplacement, « ce ne sera pas zone Atalante », affirme-t-il. Il attend une décision du GEM, « je n'ai pas encore leurs conclusions. J'attends qu'ils me présentent leur projet, mais ça tarde. »

Isabelle Lè.

Un complexe cinéma à La Richardais



Un projet de complexe cinématographique est en cours, près du bowling, à La Richardais.

Quel avenir pour le cinéma de Dinard ? Le dossier n'est pas nouveau et a connu plusieurs rebondissements ces dernières années. Certains l'auraient bien vu sur le parking Veil, non loin du marché, sur le terrain de l'ancienne gare ou sur la friche d'Engie (ex-ERDF) à côté.

Un dossier avait d'ailleurs été avancé sur le dernier terrain cité, une maquette réalisée. Cet emplacement avait les faveurs du maire, Jean-Claude Mahé. « **J'ai toujours été partisan du maintien du cinéma à Dinard. Son déménagement sur la friche Engie aurait réglé le problème, mais il n'a pas abouti.** »

Les frères Lagrée, propriétaires d'Émeraude cinémas, structure qui gère les salles de Dinard, Dinan et Châteaubriant, ont finalement pris une autre option.

Ils viennent d'acquérir un terrain près du bowling. Ils ont signé un compromis sur un autre terrain, juste à côté, pour la construction d'un complexe cinématographique. Le permis de construire n'a donc pas encore été signé.

Ce projet comprendrait sept salles de cinéma, contre deux actuellement dans le cinéma du boulevard Albert-1^{er} à Dinard. Pierre Contin, le maire de La Richardais, s'en est réjoui, lors de ses vœux, vendredi soir. « **C'est**

un très beau projet intercommunal, qui viendrait étoffer l'offre d'activités ludiques et culturelles du secteur. »

Un projet signe-t-il ainsi la fin du cinéma de centre-ville dont la situation et l'édifice plaisent tant aux cinéphiles dinardais ? Une piste possible, en faire un cinéma d'art et essai. Il faudra tout de même réaliser des travaux d'accessibilité. L'Émeraude cinémas a d'ailleurs déjà une programmation régulière et accueille des festivals sur ce thème.

Pierre MOMBOISSE.



Le cinéma de Dinard ne devrait pas fermer.